

Exposé n° 3

LES CONSÉQUENCES DE LA DÉVALUATION DU FRANC CFA
SUR SA PARITÉ AVEC LA NAIRA NIGÉRIANE

Par :

Emmanuel GRÉGOIRE
Orstom

L'arme de la monnaie qui a été au cœur du dispositif d'ajustement structurel au Nigeria ces dernières années, lui a permis de protéger son marché de la concurrence étrangère et de se lancer à la conquête des marchés extérieurs. Ainsi, les autorités de Lagos ont-elles pratiqué, depuis septembre 1986, une politique délibérée de dévaluation de la naira. Sur le marché des changes parallèles qui règle la plupart de ses échanges commerciaux avec ses voisins mais aussi avec le monde extérieur, celle-ci qui s'échangeait à 73 francs CFA en septembre 1986, est passée à 44 francs en septembre 1988, ensuite à 28 francs en septembre 1990, puis à 14 francs deux ans plus tard et enfin à 7 francs CFA environ en Janvier 1994.

L'économie d'un pays comme le Niger a été touchée de plein fouet par l'ampleur de cette dévaluation. Ses effets ont été incontestablement négatifs pour son industrie : la SONITEXTIL, par exemple, qui vendait encore 14 millions de mètres de pagnes au Nigeria en 1986, a récemment déposé son bilan en raison de la concurrence des pagnes nigériens nettement moins coûteux et importés frauduleusement. Par contre, cette dévaluation de la naira a permis aux populations nigériennes d'amortir leur perte de pouvoir d'achat (en particulier les fonctionnaires) en cette période de crise économique en leur permettant de s'approvisionner à bas prix en divers produits nigériens : céréales, essence, ciment, engrais, biens manufacturés etc.

L'ampleur de la dévaluation du franc CFA (50%) devrait théoriquement rétablir un certain équilibre avec la naira : en effet, le taux de change était revenu, une semaine après la décision historique de Dakar, à près de 12 francs CFA pour une naira soit approximativement le même taux nominal qu'au début de l'année 1993. Il reste toutefois encore très éloigné des taux d'autrefois puisqu'entre 1986 et 1993 la naira a perdu près de 92% de sa valeur !

Trois hypothèses peuvent être posées quant à l'évolution de la parité entre les deux monnaies :

1/ Leur taux de change va se stabiliser au niveau actuel : le franc CFA aura alors presque répercuté face à la naira le montant de sa dévaluation par rapport aux autres devises étrangères mais celle-ci n'aura fait que compenser la dévaluation de la naira elle-même au cours de l'année 1993.

2/ La naira va poursuivre sa remontée par rapport au franc CFA. Comme nous allons le voir, cette hypothèse est, sensible-t-il, à exclure dans la situation économique qui prévaut en ce moment au Nigeria.

3/ La naira va, au contraire, se dévaluer à nouveau en raison de la forte demande en devises étrangères au Nigeria et de son inconvertibilité pour revenir dans quelques mois à un taux nominal proche de celui du 10 Janvier.

Ce dernier cas de figure nous semble le plus plausible. Les récentes mesures prises par le gouvernement du général Sani Abacha pour contrôler le marché des changes devraient amener les hommes d'affaires nigériens à se tourner davantage encore vers le marché parallèle pour se procurer des devises étrangères notamment des dollars. La pression sur ce marché parallèle risque d'être si forte que la naira continuera de se déprécier par rapport aux autres devises : ces hommes d'affaires sont en effet disposés à se les procurer à n'importe quel prix pour s'approvisionner en produits du marché mondial étant entendu qu'ils répercutent ensuite ces coûts supplémentaires de change sur les prix comme l'atteste la forte inflation que connaît le Nigeria (80% en 1993).

La situation économique du Nigeria conjuguée à une instabilité politique risque donc d'entraîner une nouvelle baisse de la naira face aux devises étrangères à commencer par le dollar mais aussi la livre sterling, le deutsche mark, le franc français et par là le franc CFA qui pourrait bien reprendre une partie de sa valeur perdue le 11 Janvier. Aussi, on peut raisonnablement supposer que la parité nominale à la

veille de la dévaluation sera retrouvée dans quelques mois. Dans un tel cas de figure, la dévaluation du franc CFA n'aura fait qu'atténuer celle de la naira avec son cortège de conséquences pour l'économie du Niger (perte totale de compétitivité de ses produits, importations massives des produits nigériens).

D'ici l'hivernage, la situation se sera sans doute clarifiée. On pourra alors apprécier l'évolution des monnaies et des termes réels d'échanges entre les deux pays en tenant compte de leurs niveaux d'inflation respectifs. Un premier bilan de la dévaluation du franc CFA sur l'économie du Niger pourra être alors dressé.

Grégoire Emmanuel. (1994)

Les conséquences de la dévaluation du franc CFA sur sa parité avec la naira nigériane

In : Hassan Maman A. (ed.), Grégoire Emmanuel (ed.), Labazée Pascal (ed.). Actes du séminaire d'économie et de sociologie nigérienne (année 1993 - 1994)

Niamey : PNUD ; IRD, 44-45 multigr.

Séminaire d'Economie et de Sociologie Nigérienne, 1994,
Niamey